

HISTORY OF KLICEVAC

Histoire d'un petit village de Serbie appelé Klicevac

1. Aux confins des temps

Les Balkans (le mot balkan est turc et signifie "montagne") sont habités depuis environ 200 000 ans. Peuplés dès le plus ancien paléolithique, les Balkans vécurent dès la fin du VII^e millénaire la "révolution néolithique" avec ses villages d'agriculteurs et ses premières villes. La péninsule fut occupée en 3500 av. J.-C. par des agriculteurs à moitié nomades qui venaient des steppes russes.

Depuis ces époques lointaines, les plus anciens habitants connus de l'actuelle Serbie sont des tribus Barbares. Ces tribus attaquaient sans cesse l'armée de Philippe II de Macédoine, son fils, Alexandre le grand, les vainquit en 334 avant notre ère et les engloba dans son empire.

Vers la fin du IV^e siècle av. J.-C. des tribus Celtes s'installèrent dans la région située entre la Save et le Danube. Ils attaquèrent les tribus Barbares et les repoussèrent sur l'autre rive du Danube. Les Illyriens qui occupaient la région du Kosovo se retirèrent dans les montagnes. En 276 av. J.-C. les Celtes battirent les Macédoniens et arrivèrent jusqu'à Delphes. C'est vers cette époque que le monde celtique est à l'apogée de sa puissance. Ils fondent la principauté des Scordiques divisée en deux tribus, les Scordiques du haut qui s'installèrent entre la Slavonie et la Morava et les Scordiques du bas qui s'installèrent entre la Morava et le Djerdap. Ce sont les Scordiques qui donnèrent le nom de Danube au fleuve et le nom de Singidunum pour Belgrade (Sings, est le nom de la tribu celte qui s'est installée dans ce secteur et dunum signifie la "forteresse" ou la "ville"). Au II^e siècle av. J.-C. les Romains envahirent la péninsule balkanique mais pendant très longtemps ne contrôlèrent que la côte. Ce n'est qu'après plusieurs guerres contre les Scordiques, que les Romains atteignirent le Danube et prirent la ville de Singidunum (I^{er} siècle av. J.-C.).

2. L'époque romaine

Au I^{er} siècle av. J.-C., sur les rives du Danube de l'actuelle Serbie étaient installés des tribus Dardares. Ces tribus, voisines de l'empire Romain, qui s'étendait jusqu'à la Macédoine, étaient un danger pour la paix et la sécurité de la région. L'administrateur de la province de Macédoine, Scriboni Curion, avec quatre légions entreprit la conquête de ces tribus en 75 av. J.-C.. Il les vainquit trois ans plus tard et fut le premier roi romain à atteindre le Danube. Cependant, ces territoires ne furent annexés qu'après la victoire d'Octave Auguste sur les Japodins sous le second triumvirat alors qu'il gouvernait déjà la plupart des provinces d'Occident. Le Danube ne devint la frontière de l'empire Romain que sous le règne de l'empereur Tibère successeur d'Auguste. Sur les territoires annexés, il créa deux provinces Illyriennes : la Dalmatie, dans le haut Illyrie, et la Pannonie, dans le bas Illyrie.



Après la création de ces deux provinces Illyriennes, l'empereur Tibère en créa une troisième appelée Mésie. C'était une principauté avec une armée composée de deux légions (la IV^e et la V^e). Sous le règne de l'empereur Domitien, il fut fait un nouveau partage du territoire. La Mésie fut divisée en deux : la Mésie supérieure englobant la Serbie actuelle, l'ouest de la Bulgarie et le nord de la Macédoine, et la Mésie inférieure englobant le territoire à l'est de la rivière Cibrice jusqu'à la Mer Noire. En 57 après J.-C., la VII^e légion Claudio s'installa dans la capitale de la Mésie supérieure, Viminacium. Aujourd'hui, les ruines de

Viminacium, situées dans la plaine du Stig à une dizaine de kilomètres de Klicevac, sont encore visibles.

Domitien commença également la construction des limes, ligne de fortifications marquant la frontière romaine et la protégeant des attaques Barbares venant du nord. Sur cette ligne, le long du Danube fut créé des villes fortifiées dans lesquelles stationnaient des troupes de légionnaire. Ces troupes restaient dans les fortifications pendant plusieurs décennies. La VIIème légion Claudio resta quatre siècles stationnée à Viminacium. Pour les militaires, le service dans la légion durait entre 20 et 25 ans et pendant ce temps ils n'avaient pas le droit au mariage mais uniquement au concubinage. Une fois le service terminé, les anciens légionnaires recevaient de l'empire des terres, du bétail, des esclaves et des semences pour la cultures, ils devenaient ainsi des vétérans. Leurs habitations se situaient à proximité des villes fortifiées. Au début, les légionnaires étaient surtout des habitants de Rome. Lorsque l'empereur Septimin Cever permit au légionnaire de se marier et de vivre en-dehors des villes fortifiées, le nombre de légionnaire augmenta. Par la suite, l'empereur Alexandre Sever leur permit d'hériter des terres sans pouvoir les revendre et de ne pas payer d'impôt. En plus de la légion officielle, il existait une armée formée des différents peuples et tribus de l'empire. Une grande partie de cette armée était constituée d'Illyriens, parmi lesquelles plusieurs devinrent empereur au IIIème siècle : Dèce naquit en Pannonie inférieure, Clausius était de Dardarie, Aurélien de Dacies, Dioclélien de Dalmatie, Constantin de Naissus (Nis) etc.



A proximité de Viminacium, le long de la rivière Pinku, étaient situées plusieurs mines de cuivre. Sur ces lieux existe encore aujourd'hui la mine de Majdanpek. Le cuivre servait principalement à la fabrication de pièces de monnaie, beaucoup de pièces ont été trouvées dans la région à l'effigie de l'empereur Hadrien et avec l'inscription "Heliana Pincesia".

Les Romains construisirent un vaste réseau routier -les fameuses "voies Romaines"-, tous les grands passages naturels furent équipés de ces chaussées dallées sur lesquelles circulaient soldats, administrateurs, marchands avec leurs produits qui allaient de ville en ville.

Le système de défense de la Mésie supérieure était très performant. Des voies militaires, reliant toutes les villes fortifiées, longeait le Danube suivant la ligne de fortifications des limes. Dans chaque bastion, les militaires avaient pour rôle de surveiller les passages sur le fleuve mais également l'entretien des fortifications et des voies. C'est au IIème siècle que des villages commencèrent à se créer autour des bastions le long du Danube, après que des légionnaires vétérans s'y soient installés.

On pense que le long du Danube, entre l'embouchure de la Save et celle du Timok, il y avait 70 bastions dont 25 villes fortifiées. Parmi les plus importantes, on peut citer les suivantes :

- SINGIDUNUM - BELGRADE
- TAURUNUM - ZEMUN
- TRICORNUM - RITOPEK
- AUREUS MONS - Près de SMEDEREVO
- VINCEIA - Près de CIRIKOVAC
- MARGUM - DUBRAVICA
- VIMINACIUM - KOSTOLAC
- LEDERATA - RAM
- PINCUM - VELIKO GRADISTE
- CUPAE – GOLUBAC



Ligne de fortification des limes.

3. L'arrivée des Slaves

Le déclin de l'empire Romain commença au II^{ème} siècle. Toute la frontière, s'étendant de Regenbourg à l'Everest, subit les attaques des Germains, Sarmates et Daces.

La Mésie supérieure (Serbie) était constamment pillée par des groupes isolés qui réussissaient à traverser la frontière, elle subissait également des rafles d'habitants. Peu à peu, la région s'appauvrisait, les terres étaient délaissées et le peuple se réfugiait dans les cités fortifiées.



En rouge, la zone d'installation des Slaves au VII^{ème} siècle.

En noir, la ligne de division de l'Empire romain.

L'Empire d'Occident contrôlait le "diocèse d'Illyricum" qui comprenait la Dalmatie et la Pannonie. L'Empire d'Orient contrôlait la "préfecture d'Illyricum" qui comprenait la Prévalitane et la Mésie supérieure.

Les Goths, qui atteignirent la mer Noire, se firent battre par l'empereur Claudio en 269 dans la région de Nis. En 325, l'empereur Constantin décide de réformer l'empire, il choisit pour nouvelle capitale Byzance. C'est en 395 sous Théodose que s'effectue le partage de l'empire Romain, il est divisé en deux : l'empire d'Occident et L'empire d'Orient.

Les Goths continuent d'attaquer l'empire. Ils s'emparent de la Mésie supérieure et s'allient avec l'empereur Théodore. Mais ils continuent d'attaquer et finissent par piller Rome, l'ancienne capitale.

Le VI^{ème} siècle voit l'arrivée des Huns. Leur chef Attila (434-463) s'empare de 70 villes et se rapproche de Byzance. Un accord est alors conclu avec un lourd tribut pour l'empire. Les Huns occupent le territoire au nord de Nis. La

Mésie supérieure est, à cette époque, dévastée, les villes détruites, la population a fui ou a été tuée. Après la mort d'Attila son empire s'effondre et les territoires sont à nouveau peuplés par des tribus Barbares.

Pendant le règne de l'empereur Justinien 1^{er} (527-565), les cités fortifiées des Limes sont reconstruites : Singidunum (Belgrade), Viminacium (Kostolac), Pinkum (Veliko Gradiste), etc.

Vers la fin du VI^{ème} siècle les Slaves commencent à arriver en petit groupe dans la région et forment des tribus. Au début du VII^{ème} siècle ils s'implantent en masse sur le territoire Byzantin. Héraclius permit aux tribus serbes et croates quittant leurs habitats du nord des Carpates de s'établir dans leurs territoires actuels après en avoir chassé les Avars.

C'est en 822, qu'il est fait référence pour la première fois aux Serbes dans un texte disant qu'ils détenaient une bonne partie de la Dalmatie (Sorabi quae magnum Dalmatiae partem obtinere dicitur). A cette époque le territoire occupé par les Serbes était : la Drina supérieure, Piva, Tara, la vallée de l'Ibra et la Morava de l'ouest. Au XII^{ème} siècle, Duclan écrivait que la Serbie était divisée en deux régions la Bosnie et la Rassie.

Les magyares sur le Danube

À la fin du IX^{ème} siècle, après les grandes migrations, les Magyars, une tribu finno-ougrienne fuyant les Petchnègues, arrivèrent en Pannonie. Sous le commandement d'un chef semi-légitime Árpád, ils conquièrent la Moravie, avancèrent vers la péninsule italienne et firent des incursions en Allemagne. Leur expansion vers le sud les menèrent jusqu'au Danube, où ils rencontrèrent l'empire Byzantin.

À cette époque, les deux grandes cités sur le Danube étaient Belgrade et Branicevo (situé à 10km de Klicevac). En raison d'incursion répétée des magyares et de pillage, les relations entre les Hongrois et l'empire Byzantin se détériorent. Les magyares attaquent la cité de Belgrade. Après l'avoir conquise, ils construisent, avec les pierres du mur de fortification, la ville de Zemun sur l'autre rive de la Save. La ville de Branicevo est également pillée.

L'empereur Byzantin, Jean II Comnène, en remontant le Danube par la mer Noire débarque à Hram (aujourd'hui Ram à 9km de Klicevac). Il combat l'armée magyare et réoccupe Branicevo en 1128. Un accord de paix est signé. En 1182, les magyares menés par Bala III conquièrent à nouveau Belgrade et Branicevo, mais pour une courte durée, car les villes sont offertes en dot à l'empereur Isaac Angel II.

En 1189, les croisés traverse Branicevo. Étienne Nemanja le fondateur du premier royaume de Serbie, reçoit Frédéric Ier Barberousse (1122-1190), empereur du Saint Empire et instigateur de la troisième croisade, lors de son passage à Nis.

Quelques années plus tard l'armée magyare menée par Kalajan réoccupe les ville de Nis et Branicevo. Il n'y a aucune donnée historique sur Branicevo pour la période du début du XIIIème siècle.

Origines des Slaves

Les premiers Slaves étaient des fermiers et des bergers vivant dans les marais et les forêts de l'actuelle Pologne de l'Est et à l'ouest de la Russie, de la Biélorussie et de l'Ukraine (entre l'Oder et le Niémen). À partir de 150 apr. J.-C., les peuples slaves commencèrent à migrer dans toutes les directions. Au nord, ils suivirent les fleuves traversant les forêts de Russie, occupant des territoires peuplés par des peuples finnois et baltes qu'ils absorbèrent en grande partie. À l'ouest, ils rencontrèrent des populations germaniques et celtiques à l'époque où ceux-ci occupaient une grande partie de l'Europe centrale. Au VIIe siècle, les Slaves étaient parvenus au sud jusqu'aux mers Adriatique et Egée.

4. Klicevac dans l'état serbe



Arbre généalogique des Nemanjic

C'est Étienne (Stefan) Nemanja, gouverneur d'une des petites principautés serbes, qui, après la mort de l'empereur byzantin Manuel Ier Comnène, en 1180, unifia les Serbes en fondant le premier royaume de Serbie et fut le fondateur de la dynastie des Nemanjic.

Son fils et successeur Étienne Ier Nemanjic, qui régna entre 1196 et 1227, sembla hésiter un temps entre le rite catholique et le rite orthodoxe. Après avoir reçu la couronne des mains d'un légat du pape (1217), il se fit finalement couronner en 1220 selon le rite orthodoxe!; un autre des fils de Stefan Nemanja, saint Sava, devient en 1219 le premier archevêque de la nouvelle église orthodoxe serbe autocéphale. La religion orthodoxe devint alors religion d'État.

Les successeurs d'Étienne Ier Nemanjic, ses fils Étienne Radoslav (1227-1234) et Étienne Vladislav (1234-1243) sont parvenus à préserver le royaume intact. Leur plus jeune frère, Étienne Uros I (1243-1276) a essayé d'augmenter les territoires qu'il avait hérité au nord (la Macva dans le Banate) et au sud (Skopje). Mais c'est les fils d'Uros, Étienne Dragutin (1276-1282, mort en 1316) et Étienne Uros II Milutin (1282-1321), qui ont réalisé la plus grande expansion du royaume Serbe. Milutin conquiert le nord et le centre de la Macédoine (jusqu'à la ville de Prosek, aujourd'hui connue sous le nom de Demir Kapija), alors que Dragutin, étant le beau-fils et vassal du roi hongrois Stéphane IV, reçut la Macva dans le Banate et Belgrade avec ses environs.

A cette époque, la région de Branicevo était aux mains de tribus Bulgares. Les frères Milutin et Dragutin entreprirent ensemble la conquête des territoires de ce qui est maintenant la Serbie du nord-est. C'est ainsi qu'en 1291, la région de Branicevo entra pour la première fois dans le royaume serbe.

Les successeurs du roi Milutin eurent du mal à maintenir l'ordre et durent faire face à la désintégration du royaume, initiée par les nobles. C'est le prince de Branicevo et de Kucevo, Radic, fils de Branko Rastislalic, qui sépara la région de Branicevo du Royaume serbe et la rattacha à la Hongrie à la mort d'Étienne IX Dusan (1331-1355). C'est un noble, Lazare Hrebeljanovic, qui monta sur le trône à la mort d'Étienne IX Dusan. Afin de reconstituer l'empire de Dusan, Lazare reconquit le territoire jusqu'au Danube, destitua Radic Brankovic et annexa la région de Branicevo à son Royaume en 1378.

C'est durant cette période que l'art serbe connaît son âge d'or ; de talentueux artistes grecs travaillent à la construction et à la décoration de nombreux monastères, comme ceux de Studenica, Decani ou Gracanica.

En juin 1389, Lazare fut défait à la bataille de Kosovo par Murat Ier, à la tête des Turcs dont le territoire était alors en pleine expansion.



Serbie sous le règne Étienne Uros II Milutin (1282-1321)

Première trace du village Klicevac

Une déclaration du Roi Hongrois Zigmund en octobre 1428, sur les possessions des monastères serbes, est d'un grand intérêt. En effet, pour la première fois le nom de Klicevac y apparaît : "Effectivement, le prince Lazare père du despote Stevan, a donné à ces églises des villages en terre serbe : Kisiljevo avec ses vignobles et ses plaines... et d'autres villages Popovci, Marjan, Drmno sur la Mlava et Klicevac sur le Danube."

Dans cette déclaration le Roi Zigmund confirme que ces villages ont été donnés aux monastères par le prince Lazare. Ce qui veut dire que le village Klicevac a été mentionné dans une déclaration écrite, datant d'avant la mort du prince Lazare en 1389 à la bataille du Kosovo. Malheureusement, cette déclaration n'a pas été conservée, la plus ancienne trace écrite de Klicevac reste celle de 1428.

Après la mort du prince Lazare, son fils le despote Stevan lui succède, mais pour régner il a dû payer un important tribut aux Turcs. Après la bataille d'Angora, Stevan devient le vassale du roi Hongrois et administre la Mocva et Belgrade. Voici comment son biographe Constantin Philosophe décrit la vie dans son palais : "Ses serviteurs ne devaient jamais rire, il était avare, il menait une vie monastique. Ses occupations étaient la lecture et la chasse au faucon mais jamais de femme."

Le despote Stevan mourut sans descendance en 1407 dans sa forteresse Nekudin. Sous le règne de son successeur, son neveu Durad Brankovic le déclin de l'état serbe s'accéléra. Le sultan Murat II occupa Krusevac. Le voïvode Jeremi abandonna aux Turcs, sans bataille, la ville de Golubac. Les régions de Branicevo et de Klicevac furent les cibles répétées des pillards turcs. Les Hongrois occupèrent Belgrade. La Serbie se retrouva alors entre deux puissances ennemies, la Turquie et la Hongrie, qui menaient des guerres incessantes.

Le despote Durad Brankovic mourut en 1456. Son fils Lazare meurt deux ans après, en 1458. Sa fille Jelena étant trop jeune pour lui succéder, Stevan l'aveugle, le frère du despote Durad, prend la régence. Pour mieux résister aux Turcs, Jelena se marie au prince Bosniaque Stefan le 1 avril 1459. Mais le 20 juin 1459, la forteresse de Smederevo, dans laquelle Jelena est retranché, tombe aux mains des Turcs, c'est la fin de l'état serbe médiéval.

5. Klicevac sous les Turcs



Carte de l'empire ottoman

Après la chute de Smederevo en 1459, la Serbie fut quatre siècles durant sous la domination de l'Empire ottoman.

Les Ottomans laissèrent en place les structures de la société serbe. La Serbie ne connut pas, contrairement à la Macédoine ou à la Bosnie voisines, les conversions forcées à l'islam (même si de nombreuses conversions se firent spontanément pour des raisons religieuses ou par intérêt) et ne devint pas une colonie de peuplement!; l'autonomie religieuse des Serbes fut respectée, et le patriarcat, suspendu en 1459, fut rétabli de 1557 à 1765. En revanche, les paysans serbes étaient corvéables, soumis à l'impôt et au système féodal turc; ils devaient

régulièrement donner leurs enfants au corps des janissaires. En 1521, Soliman le Magnifique conquiert Belgrade, qui passa aussi sous la domination ottomane.

Cependant, face à cette domination, les Haïdouks, des paysans en fuite, ne cessèrent de mener, depuis les montagnes, des actions de guérilla. À partir du XVII^e siècle, leurs rangs se grossirent lors de la lente reconquête entamée par l'Autriche, puis par la Russie dans les Balkans et en Europe centrale. Certains Serbes préférèrent s'exiler dans les provinces de la Hongrie méridionale à peine reconquises par les armées de la Sainte Ligue et libérées lors de la signature des traités de Karlovitz (1699) et de Passarowitz (1718) (nom germanique de Pozarevac). Au service des Habsbourgs, ils se transformèrent en de redoutables paysans-soldats des marches de l'Empire, occupant la Krajina, longtemps disputée aux Ottomans. Les régions abandonnées par les Serbes, quant à elles, furent bientôt occupées par des Slaves et des Albanais islamisés, comme en Bosnie et au Kosovo. Entre 1718 et 1739, les Autrichiens occupèrent le nord du territoire serbe.

Le tefter de Branicevo

Sous l'empire ottoman, le territoire était découpé en région appelée Sandjak ou Live, elle-même composée de Nahije. À la tête d'un Sandjak, était placé un Sandjakbeg ou un Merilive. Le territoire sur lequel un Kadija exerçait une autorité judiciaire était le Kadiluk. Le recensement turc de 1476 indique que le Sandjak de Smederevo comptait 4 Kadiluks : Smederevo, Branicevo, Brvenik et Srebrnica, dans lesquels il y avait 21 Nahijes.

Immédiatement après la conquête d'une région, l'occupant turc réalisait un recensement de la population. Les terres conquises étaient découpées en Timare et distribuées aux plus vaillants guerriers turcs. C'est en 1458 que les Turcs occupent Branicevo et arrivent sur le Danube. Pour établir le taux d'imposition de chaque foyer, les Turcs réalisent un recensement de la région de Branicevo en 1467. Le tefter de Branicevo, appelé encore viloyet ou subaluk, s'étendait alors sur les territoires compris entre, à l'ouest la grande Morava, à l'est la rivière Pek, au nord le Danube et au sud la rivière Resava et englobait les régions de Lucica, Zrelo, Homolje, Zvizd, Resava et Resavica. La plus grande région était Lucica avec 95 villages et 2114 foyers, le village de Lucica avait à lui seul 94 maisons. Les villages du subaluk, comportant plus de 50 maisons, étaient : Petka, Branicevo, Kostolac, Kisiljevo, Hram, Dolnje Crnice et Klepecka. Le village de Klepecka, qui avait 80 maisons, était dispensé d'impôt, mais devait assurer le service fluvial sur le Danube.

Le recensement de 1467, fait également état d'un petit village appelé Klicevac offert, avec d'autres villages, au sandjakbeg de Vidine Hasan-Alibeg, pour ses mérites pendant les guerres. Klicevac appartenait à la région de Lucica et avait 14 maisons. Le village Drmno était plus petit avec 13 maisons, Kurijace avait 21 maisons, Marjane 18, Zatonje 26, Biskuplje 29 et le village Recica actuellement limitrophe de Klicevac n'était pas recensé et donc n'existait pas.

Voici la liste des chefs de famille des 14 foyers de Klicevac, qui ont vécu il y a 5 siècles :

Ivanis, fils de Radovan
Dejan, fils de Vukosav
Todor, frère de Dejan
Radosav, fils de Vukoslav

Jovan, fils de Brativoj
Brajan, fils de Brativoj
Djurdje, fils de Brativoj
Vladislav, fils du pope
Vlajko, frère de Vladislav
Dobresin, fils d'Ivan
Bogdan, fils d'Ivan
Rados, fils de Radovan
Radovan, pauvre
Jovan, immigré

A cette époque les gens s'appelaient par leur prénom et n'avaient pas de nom de famille. Ils se différençaient par le prénom du père ou un surnom (Radovan le pauvre ou Jovan l'immigré). Les prénoms de cette époque étaient sensiblement les mêmes que ceux d'aujourd'hui.

Le but de ce recensement était d'établir le taux d'imposition en argent et en nourriture, l'impôt du village était :

Ispenca : 350 aspres
Un dixième de blés : 34 luknos
Un dixième d'orge : 15 luknos
Un dixième d'avoine : 18 luknos
Un dixième de lentille : 10 luknos
Un dixième de miel : 50 aspres
Un dixième de vignoble : 10 aspres
Un dixième de lin : 10 aspres
Un dixième de légume : 16 aspres
Impôt sur le porc : 40 aspres
Impôt sur le bois : 8 aspres
Impôt sur le foin : 8 aspres
Total : 1582 aspres

L'ispenca est un impôt par individu, il est de 25 aspres par personne et de 6 aspres pour une veuve. Les chrétiens servant dans l'armée turque sont dispensés de cet impôt. L'aspre est une monnaie en argent. La valeur exacte de cette monnaie nous est inconnue, on ne peut donc pas dire précisément l'importance de cet impôt. Le village de Klicevac devait payer 350 aspres pour 14 personnes, il vient que chacun devait payer 22 aspres.

Les céréales : blé, orge, avoine et lentille se mesurent en lukno. Cette mesure était d'origine serbe, les Turcs l'ont adopté. Le lukno de Branicevo comptait 4 jedrens, lequel comptait 18 oka, ce qui donne pour un lukno 72 oka ou 92,36Kg.

34 luka faisant 3228Kg, il vient que chaque foyer devait verser 230Kg de céréale. Si on ajoute à cela, le miel, le lin, les légumes, les porcs, l'impôt était donc assez important. Ces données nous donnent des informations sur l'élevage et la production à cette époque. Bien sûr il n'y avait pas de maïs (principale culture actuelle). Il cultivait principalement du blé, de l'orge et de l'avoine.

Le quotidien sous les Turcs

Les Turcs disposaient à cette époque d'une armée très organisée surpassant les armées européennes. Cette armée était composée en grande partie de Turcs, mais également de chrétiens soumis après conquête. Les chrétiens formaient des armées de mercenaire qui servaient à des missions précises.

Un grand nombre de chefs serbes, qui de différente manière aidaient ou collaboraient avec les Turcs recevaient en échange un Timare. Un Timare était composé d'un ou de plusieurs villages, sur lesquels l'administrateur récoltait l'impôt. Dans le tefter de Branicevo, les collaborateurs serbes, encore appelés Spahijes, avaient 64 Timares et les Turcs 33. Le plus grand Timare appartenait à 3 frères Vukosav, Vojin et Jovan. Rien que Vukosav disposait de 5 villages : Batuso, Bubusinac, Brbnica, Doljna-Subska et Klenovnik, qui lui rapportaient 11000 aspres. Les autres Serbes du tefter avaient de petit Timare.

Pour son approvisionnement, l'armée turque faisait appel aux artisans et aux éleveurs des villages avoisinant son campement. Tous les corps de métier lui étaient nécessaires : armurier, maréchal-ferrant, maçon, etc. Par exemple, le village de Bokovik était dispensé de corvée, mais devait fournir 10000 lances par an à l'armée turque. Les villages de Kusiljevo et de Vitezevo devaient quant à eux

fournir 6 chevaux par an. Les éleveurs valaques avaient droit à un statut particulier en fournissant l'armée en bétail.

Le tefter de Branicevo donne une image claire de l'organisation de la Serbie sous l'empire Ottoman. Un recensement permettait de définir l'importance du tribut dû par la population, et empêchait ainsi les excès de pouvoir des Spahijes. Sans trop de résistance, la population accepta et servi l'occupant turc. Une petite partie de la population se converti même à l'islam et renia son peuple. Au fil du temps, les Spahijes chrétiens se convertirent, vers la fin du XVIème siècle tous les Spahijes étaient musulmans.

Voici quelques détachements chrétiens de l'armée turque :

Le corps des Martoloses était constitué de mercenaires chrétiens, lesquels recevaient 1 pièce en or tous les 8 jours. Son rôle était de se débarrasser des Haïdouks (maquisards chrétiens). Après quelques années de service, le chef était récompensé d'un Timare. Le corps fut dissous au début du XVIIème siècle. Le corps des Vojuces, constitué également de chrétien, devait assuré la sécurité du territoire. Le corps de Derbencije était responsable de l'entretien des routes et de leur sécurité. Une garde formée d'habitant de Topolovnik devait garder la mosquée du village.

Les incursions répétées des Hongrois sur le territoire Ottoman obligea les Turcs à renforcer la surveillance de la frontière sur le Danube. Pour cette surveillance ils réquisitionnèrent les habitants chrétiens des villages alentours. Klicevac fournir deux hommes et le village Recica (première mention du village), limitrophe de Klicevac, en fournir un. C'est le recensement de 1516 qui nous donne ces chiffres. Il nous dit également que le village Klepecka (aujourd'hui disparu mais dont un quartier de Klicevac porte le nom) en fournir 16. Cela nous permet de dire qu'à cette époque ce village était plus grand que Klicevac.

Après la défaite de la Hongrie devant les Turcs en 1526, la frontière de l'empire ottoman se déplaça du Danube et de la Save vers le Nord, au-delà de Budapest. La région de Branicevo n'étant plus située dans une zone frontalière connue une paix de plus d'un siècle (entre la chute de Buda en 1540 jusqu'à la guerre austro-turque de 1683-1699). C'est en effet une guerre austro-turque qui brisa cette paix. Le conflit se déroula en grande partie sur le territoire serbe, il mit à feu la région et entraîna un exode de la population. La victoire autrichienne mit en fuite l'armée turque qui ne se gêna pas pour piller et brûler tout sur son passage. De Belgrade à Nis toutes les villes et tous les villages furent dévastés.

6. Klicevac sous les Autrichiens



Nord-est de la Serbie après le traité de paix de 1718
Districts de : Pozarevac, Ram et Gradiste

Après une période de paix de 25 ans, une nouvelle guerre austro-turque allait dévaster la région. Elle commença en 1716 par une attaque contre l'Autriche du vizir Damir-Ali-Pasha à la tête de l'armée turque. La défaite éclaira du vizir, survenue à Petrovarazdin le 5 août 1716, donna aux Autrichiens des vellétés de guerre, lesquelles s'empressèrent de contre-attaquer. Ainsi, en juin 1717, Eugène Savojski avec son armée traversa le Danube et occupa Belgrade. Les Turcs totalement défaits demandèrent la paix. Les pourparlers de Passarowitz (Pozarevac) aboutirent à un traité donnant le pachalik de Belgrade et la région de Branicevo à l'Autriche. Le nord du territoire serbe allait être occupé par les Autrichiens jusqu'en 1739.

Dés l'occupation (1717), la région fut cartographiée par Eugène Epselvic, capitaine de l'armée autrichienne. Sur la carte, appelée carte de Langer, n'apparaissent pas tous les

villages et en particulier Klicevac n'y figure pas. Le village Klepecka est quant à lui mentionné, mais il est également dit qu'il a été entièrement brûlé et vidé de sa population. A cette époque, Klicevac n'était donc pas habité. Un autre recensement entrepris par le pouvoir religieux serbe, réalisé entre 1733 et 1734, nous informe que Klicevac est un grand village fortement peuplé. On peut donc conclure que Klicevac a été détruit et vidé de sa population en même temps que Klepecka pendant la guerre austro-turque de 1716, mais qu'il s'est rapidement repeuplé durant les 16 années suivantes. On peut signaler un cas inverse, le village Izljane qui existait en 1717, ne figure plus dans le recensement de 1733-1734.

La région était découpée en districts, lesquels étaient gouvernés par des Provisours, leur adjoint était appelé Ispan et était entouré de deux aides appelés Iberajter. Sur le plan militaire, le territoire était divisé en 18 régions, lesquelles comptaient 150 Haïdouks, 50 Hussards, et 50 aides militaires, en tout 250 hommes. L'impôt était récolté par des arendators, qui ne se gênaient pas pour dérober tout ce qu'ils pouvaient. L'administration autrichienne de la région était totalement corrompue et pire que celle des Turcs.

Malgré cette exécration administration, les droits du peuple étaient globalement plus importants, il avait une plus grande liberté de culte. C'est ainsi que sur ordre du Métropolitain de Belgrade Vicentija Jovanovic, une mission fut envoyée en 1733, dans tout le nord-est de la Serbie afin de constater l'état des églises et de la population. Le compte-rendu nous dit que Klicevac appartenait à l'évêché du monastère du village Marijane et qu'il comptait 40 foyers. Cet évêché comptait 3 villages et le Paroh (évêque) était un certain Radosav Marijanski.

Le pouvoir populaire était au main des oborknezs. Pour le district de Ram, l'oborknez était Stojan Milovanovic.

Lorsqu'en 1737, la Turquie entra en guerre contre la Russie, l'Autriche en profita pour attaquer les Turcs. Avec l'espoir de libérer tout le pays, les Serbes se joignirent aux Autrichiens. Malheureusement, l'armée autrichienne, mal équipée, subit une grosse défaite. Plusieurs batailles furent menées dans la région de Ram, toutes ont vu la défaite des Autrichiens. En 1739, un traité de paix donna aux Turcs Belgrade, le Nord de la Serbie et le Banat et entraîna un grand exode de Serbes vers l'Autriche.

Kocina Krajna

Une nouvelle guerre austro-turque, connue sous le nom de Kocina Krajna, eut lieu de 1788 à 1791. L'Autriche s'était alliée à la Russie, alors que commençait le déclin de l'empire ottoman.

Avant de débiter cette guerre, l'Autriche envoya en Serbie des officiers propager l'idée de liberté et d'indépendance dans le peuple serbe. A Pozarevac, c'est un pope, Antonije Dimitrijevic, qui distribuait des brochures de propagande autrichienne afin de mobiliser le peuple contre l'occupant turc. Il les recevait d'un certain Capitaine Mihailovic.

La déclaration de guerre fut donnée par l'Autriche à la Porte le 9 octobre 1788, date à laquelle le conflit commença. Dans la nuit du 8 au 9 octobre, partant de la ville de Kovin, le sous-lieutenant Jovan Brankovic avec 100 militaires et 50 engagés volontaires, traverse le Danube au niveau de Smederevo, dans le but de prendre ou de couler les bateaux turcs. Après une courte bataille, les Turcs, surpris, eurent toute leur flotte coulée. La même nuit, des troupes serbes coulèrent des bateaux turcs au niveau de Ram et Veliko-Gradiste. Les ressortissants turcs de la région, apeurés, durent se réfugier dans Pozarevac.

L'Autriche mena cette guerre en se servant des milices serbes (Frajkor). C'est ainsi qu'un certain Koca Andjelkovic, originaire de Pancevo, allant souvent en Autriche pour son commerce, prit contact avec des militaires autrichiens, lesquelles l'aidèrent à créer une milice de 5000 hommes. Cette milice comptait certaine personnalité, comme l'officier Aleksa Nenadovic ou le sous-officier Karadjordje, par la suite fondateur de la dynastie royale des Karadjordjevic. La milice combattit ardemment et remporta plusieurs victoires. Mais dans la contre-offensive du 6 septembre 1789, les Turcs réussirent à capturer Koca. Avec 60 camarades, il fut emparé à Tihije et mourut dans de grande souffrance.

L'armée turque, composée de trois colonnes, entreprit une grande contre-offensive. Une de ces colonnes avança vers Ram, à travers la vallée de la Morava et de la Resava, en pillant tout sur son passage. La population prise de panique traversa le Danube et s'enfuit vers l'Autriche. En 2 jours, plus

de 6000 personnes de la région de Ram s'enfuirent. Le territoire se vidant, les Turcs appellèrent la population à rester et leur promit qu'il n'y aurait pas de représailles. Un certain nombre de village commença alors à se rendre aux Turcs : Kurjace, Kasidol, Topolovnik... Mais, intervint Anton Kostic avec 120 hommes, envoyés par l'Autriche. Il empêcha le peuple de s'allier aux Turcs et l'obligea à fuir. Ainsi 66 villages de la région de Ram furent vidés de leur population.

Cette guerre prit fin en 1792, avec un traité de paix conclu à Svistov. Un certain nombre d'avantages furent accordés aux Serbes. Ils pouvaient, pour la première fois, choisir eux même les dirigeants de leur principauté. Les Turcs devaient rester cantonné dans les villes et pouvaient traverser les villages qu'avec une autorisation. En échange de quoi les Serbes continuaient à payer l'impôt.

Plusieurs combats eurent lieu près de Klicevac. Le 10 septembre 1789, le capitaine Marjan mit en déroute l'armée turque près de Klicevac.

7. L'insurrection serbe

Après le traité de paix de Belgrade de 1739, la Serbie est à nouveau aux mains des Turcs et un nouveau gouvernement est instauré. Le territoire est découpé en 700 régions, appelées "Timores" et gouvernées par des "Spahijes", qui sont fidèles à l'autorité ottomane. A la tête des "Nahijes", qui regroupaient plusieurs Timores, se trouvaient des princes, lesquels avaient deux représentants auprès du vizir.



Assassinat de Moustafa-Pacha par les janissaires

C'est le soulèvement des janissaires contre le Sultan qui fut le déclencheur de la première insurrection serbe contre l'occupant turc. Profitant du déclin du pouvoir ottoman à la fin du XVIIIème et au début du XIXème siècle, les janissaires, qui suivant le traité de Svistovski n'étaient pas autorisés à pénétrer dans le Pachalik de Belgrade, s'approprièrent de force des villages pour y récolter l'impôt. Moustafa-Pacha, vizir de Belgrade, s'appuyant sur une armée composée de Serbe, essaya de les repousser, mais sans succès. En 1802, les janissaires pénétrèrent dans Belgrade, assassinèrent le vizir et prirent le pouvoir en tant que Dahije.

Les Serbes révoltés, essayèrent de s'organiser et demandèrent de l'aide au Sultan et aux pays voisins. Mais pour étouffer ce début de résistance serbe, les Dahijes entreprirent l'élimination des dirigeants serbes, c'est ainsi qu'ils commencèrent la décapitation des princes.

Dans les rangs de Stanko Arambasic, qui fut l'un des premiers à s'être soulevé contre les janissaires, il y avait Milenko Stojkovic originaire de Klicevac. Lorsque en 1804 commença la décapitation des princes, Milenko, qui menait une vie tranquille dans son village, prit le maquis et constitua une milice. Apprenant qu'une insurrection menée par Karadjordje a commencé dans la Sumadija contre les Dahijes, il décide d'armer des hommes dans les principautés de Ram, Pec, Rec, Zvzd et Porec, nomme des officiers (Zivka Sljivic de Brezane, Rajica N. de Gradista et Djordje N. de Petka-Gornje) et commence immédiatement des attaques contre les Turcs. Le 3 mars 1804, les troupes de Milenko incendient les habitations turques à Bihotin et Kusic. Le 4 mars, ils détruisent le Khan de Pozarevac. Le 8 mars, toute la Nahija de Pozarevac est en rébellion, plus de 2000 hommes en arme cherchent à rejoindre les troupes de Karadjordje.



Carte nord-est de la Serbie

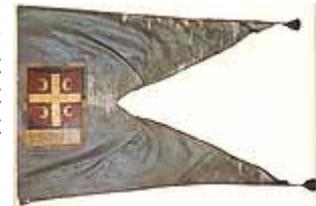


Karadjordje

Le conflit commençant à prendre des proportions importantes, on décida de faire appel au vizir de Bosnie, Becir-Pacha, pour servir de médiateur. Lorsqu'il arriva à Belgrade avec ses Spahijes, les janissaires refusèrent de le recevoir et se réfugièrent dans la fortification d'Adakale en emportant avec eux tout l'or de Belgrade. Le vizir Becir-Pacha, continuant de jouer le rôle de médiateur, rédigea une lettre destinée à l'administrateur d'Adakale, dans laquelle il écrit que le Sultan désire que les Dahijes soient livrés aux Serbes. Milenko Stojkovic avec 40 hommes et le Spahije de Pozarevac furent choisis pour apporter la lettre à Adakale. Pendant que ses hommes étaient cachés dans la forêt, Milenko, habillé en Valaque, se présenta seul à l'administrateur Ibrahim Redjep. Après avoir lu la lettre, Ibrahim prit peur et lui répondit de revenir le soir pour lui indiquer le lieu où se cachaient les Dahijes. Le soir venu, Milenko avec ses hommes réussit à tuer les quatre Dahijes et s'empressa de les rapporter à Belgrade empaalé.

Pour arrêter l'insurrection, qui commençait à gagner toute la Serbie, les Turcs décidèrent d'envoyer leur armée régulière. Le 16 août 1805, à la bataille d'Ivankovac, les troupes de Milenko Stojkovic remportèrent une victoire éclatante. L'armée turque fut mise en pièce et leur commandant Hafis-Pacha fut blessé.

S'inspirant des Russes, les insurrectionnels serbes décidèrent en 1805, de créer un Soviet (conseil), dans le but d'avoir un organe de commandement centralisé. Le Soviet était composé de 12 membres, chacun représentant une nahije (province). Le représentant de la nahije de Pozarevac était Jovan Popovic, le seul, en plus du Serbe, à lire et écrire le Turc et le Grec. C'est Karadjordje qui le premier voulut regrouper le commandement de l'insurrection. A cette époque, l'insurrection était encore séparée en trois centres. Le premier était la Sumadija mené par Karadjordje, le second était la nahije de Valjevo mené par Jakov Nenadovic et la troisième était tout le nord-est de la Serbie dont le commandant était Milenko Stojkovic.



Drapeau serbe

En 1811, une nouvelle organisation du pouvoir est instaurée. Les Voïvodes sont élevés au rang de fonctionnaire d'état. Milenko Stojkovic est choisi pour être le ministre des affaires étrangères et reçoit des mains de Karadjordje, signé par le Soviet, sa lettre de nomination. Mais pour des raisons de pouvoir, Milenko Stojkovic refusa ce poste. Il entra en conflit avec Karadjordje et, malgré les protestations de la nahija de Pozarevac, dû s'exiler en Russie.

La déroute des troupes serbes commença en 1813. Le célèbre combattant Hajduk Veljko fut tué, la ville de Deligrade tomba aux mains des Turcs et Karadjordje quitta le pays.

Un document provenant du commandement, retranché à Pancevo, nous informe que le 12 août 1813 les troupes turques sont entrées dans Klicevac. Elles ont immédiatement brûlé la maison du Voïvode Milenko Stojkovic, puis se sont retranchées sur les hauteurs du village. Elles avaient dans l'intention de détruire toutes les habitations appartenant aux commandants insurrectionnels. Un autre document, se trouvant actuellement dans les archives de la ville de Zemun dit "Les Serbes défaits fuient dans toutes les directions, le village Klicevac est entièrement brûlé."

Après la fuite de Karadjordje à Zemun le 13 octobre 1813, la ville de Belgrade est à nouveau occupée par les Turcs et un nouveau vizir, Sulejman-Pacha, est nommé. De tous les Voïvodes, seul le Voïvode Milos Obrenovic se rendit aux Turcs. Après de vains efforts pour éviter les représailles turques contre la population serbe, Milos Obrenovic décida, lors d'un conseil à Takovo, d'une nouvelle insurrection, la deuxième, en disant "Me voilà, vous voilà et maintenant la guerre aux Turcs". Plusieurs combats furent menés pour la libération de la région de Pozarevac. Un accord de paix fut conclu à Bucarest assignant les Turcs à rester dans les villes. Les Serbes pouvaient eux même récolter l'impôt. L'autonomie de la Serbie fut officiellement reconnue en 1830, mais les deux dynasties (les Karadjordjevic et les Obrenovic) se disputèrent le trône de Serbie jusqu'en 1903.

En 1865, une commémoration fut organisée à Klicevac pour fêter les 50 ans de la seconde insurrection. En tout 8 habitants de Klicevac avaient participé à l'insurrection. A Belgrade, une commémoration fut organisée le 25 mai 1865. Tous les combattants de l'insurrection encore vivant,

furent décorés de la croix de l'ordre de Takovo. Aux familles des disparus, il fut remis des médailles en argent.

8. L'époque contemporaine

Après des siècles d'occupation turque et de décadence, la Serbie commence lentement son émancipation. Cependant, le pays gouverné par le prince Milos est encore loin d'être démocratique, le peuple est toujours sujet à des discriminations et soumis à un fort impôt.

C'est vers la seconde moitié du XIXème siècle qu'apparaissent les partis politiques. Le gouvernement devient alors la cible de bataille politique et plusieurs renversement de pouvoir se succède. Des parlementaires réussissent à faire abdiquer le prince Milos, son successeur le prince Michel est assassiné au bout de deux ans de règne. Le fils de Karadjordje, le prince Alexandre vient gouverner, mais lui aussi est assassiné avec sa femme la princesse Draga.

Entre 1895 et 1899, un habitant de Klicevac, Stojan Stojicevic est député à l'assemblée nationale. Il est également maire de Klicevac. La population garda un très bon souvenir de lui car il est à l'origine de la construction, entre 1900 et 1902, des trois principaux édifices du village, à savoir l'école, la mairie et l'église.

Au début du XXème siècle plusieurs guerres sont venues saigner la Serbie. Il y eût d'abord, en 1912 et 1913, deux guerres balkaniques, une contre les Turcs et l'autre contre les Bulgares, puis vint en 1914 la première guerre mondiale.

Plusieurs habitants de Klicevac ont participé à ces guerres et beaucoup sont morts. Parmi ces morts, il y avait Stojan Kostadinovic qui fut mobilisé en 1912. Il combattit dans la coalition alliée composée de Serbe, Grecque et Bulgare contre les Turcs et mourut sur le champ de bataille en mars 1913 pour la libération de la ville de Edirne (actuellement en Turquie, anciennement appelée Andrinople ou Odrin) et cela quelques temps avant la fin de la seconde guerre balkanique dont le traité de paix fut conclu à Bucarest en août 1913. En 1914, l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand fut le déclencheur de la première guerre mondiale. En représailles, l'empire Austro-Hongrois envahit la Serbie. Cette guerre fut terrible pour le peuple serbe et pour les habitants de Klicevac. Les hommes étaient tous au front qui se situait sur le Danube, seuls les femmes et les enfants restèrent à Klicevac. En 1915, Klicevac fut bombardé par l'aviation autrichienne, 3 bombes atteignirent le village. Il fut également la cible de l'artillerie autrichienne se situant de l'autre côté du Danube. Le 7 octobre 1915, l'armée autrichienne envahit la région. La majorité des habitants fuirent le village, ceux qui restèrent, furent fait prisonnier et déportés dans des camps de travail à Arad (ville se situant aujourd'hui en Roumanie). La mère de Stojan mort à Edirne, Marija Kostadinovic, âgée de 57 ans, passa 6 mois dans un camp de travail à Arad, alors que sa bru Mileva Kostadinovic avec ses enfants, Zivko et Bosiljka, passa un mois cachés dans les forêts alentours. En 1918, la victoire des armées serbes et des Alliés permit le retour des combattants.



Des militaires serbes en 1922

Après la 1ère guerre mondiale, Klicevac fait partie d'un nouvel état, le royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes, puis en 1929 du royaume de Yougoslavie. Le village reprend la voie du développement, il exporte des céréales et du bétail. En 1923, il est élevé au rang de municipalité, mais il ne le restera que quelques années, les habitants ne voulant pas payer un impôt supplémentaire.

Le 27 mars 1941, le pacte de non agression signé par le gouvernement serbe avec l'Allemagne fut rejeté par la population, sortie dans la rue en scandant "On veut la guerre, pas le pacte. Le 6 avril 1941, Belgrade est bombardé, faisant 2000 morts. En moins de 10 jours l'armée allemande envahit le pays, le Roi s'exile et un gouvernement d'occupation est instauré avec à sa tête le général Nedic.

Pendant cette occupation qui durera quatre ans (1941-1945), la population vit dans la peur, elle est contrainte à fournir de la nourriture aux Allemands. Les razzias sont courantes dans les villages. Les opposants sont déportés dans des camps en Allemagne ou à Banjica.

Le village Klicevac n'est pas exempt des razzias, ainsi en octobre 1941, deux habitants de Klicevac, les commerçants Zivko Dacic et Vukica Stankovic furent tués puis pendus à un arbre de la cours de l'école du village. Toute la marchandise du magasin de M. Dacic fut emportée et cela avec la voiture volée de Stevan K. Vasic.

A plusieurs reprises tous les habitants furent regroupés sur la place de la mairie. Une fois ce fut pour la mort de deux Allemands, retrouvés noyés dans le Danube près du village Ram. En colonne par deux, les habitants défilaient devant la fenêtre de la mairie à travers laquelle des agents allemands essayaient d'identifier les assassins. Deux habitants de Klicevac furent reconnus, Dragoljub Mirkovic et Zivan Mitrovic. Capturés, ils furent emmenés à Banatska Palanka, ville dans laquelle stationnait la police fluviale et où ils furent torturés. Mais grâce au témoignage du maire du village Ram : " J'ai vu deux militaires allemands près du Danube tourner autour des barques, et après en avoir dérobée une, ils sont partis en direction de la Roumanie. ", les deux habitants de Klicevac avec d'autres accusés furent libérés. Ces autres accusés étaient des bûcherons de la société JAMNIK de Hrastovaca.

Mais la grande terreur des habitants de Klicevac était un Hongrois appelé Joshka, il vivait en Serbie, à Kostolac, depuis la 1ère guerre mondiale, il était berger. Avec l'arrivée des Allemands il rentre dans la collaboration. Son principal rôle était d'approvisionner en nourriture l'armée allemande, et pour cela il organisait des razzias dans les villages. Armé jusqu'aux dents, il obligeait Zivko Pantic, un habitant de Klicevac, à partir avec son cheval distribuer une liste aux maires des différents villages alentours. Sur cette liste était inscrit la quantité de nourriture à apporter à Klicevac où attendait Joshka avec une jeep. Les gens avaient vraiment peur de lui car c'était lui qui assassinait les commerçants Zivko Dacic et Vukica Stankovic. Il brûla aussi la maison de Dacic et celle de Dragoljub Ivanovic-Belet qui quitta le pays et ne revint jamais. A la libération, il fut capturé et après avoir été battu, il fut tué par les Partisans de l'armée yougoslave.

L'armée bulgare est aussi venue à Klicevac, un matin, elle encercla le village et lorsqu'elle voulut regrouper les habitants sur la place de la mairie, Dobrosav Glisic tenta de s'enfuir pour donner l'alerte mais il fut rattrapé et tué. L'armée bulgare repartit après avoir pillé le village.

Pendant cette guerre, le village fut bombardé à partir d'un bateau stationné sur le Danube à Banatska Palanka. Seuls des dégâts matériels étaient à déplorer.

Les Croates profitent de l'occupation de la Yougoslavie pour créer un état indépendant, c'est la grande Croatie fasciste d'Ante Pavelic. La population non croate est chassée ou exterminée dans des camps de concentration comme Jasenovac. C'est ainsi qu'une cinquantaine de familles réfugiées de Croatie arrivent à Klicevac, où la population les héberge et les nourrit grâce à l'aide de la Croix-Rouge. A la fin de la guerre, pendant la période 1945-1946, ces familles sont envoyées en Voïvodine dans les maisons laissées libres par les Allemands.

Dans le pays, la résistance des Partisans communistes se développe sous la direction du Croate Josip Broz dit Tito, tandis qu'une autre résistance, moins bien organisée, s'organise autour de Draza Mihajlovic, un royaliste, surnommé le "général des balkans". Tito libère le pays, renverse la monarchie, liquide les Tchetsniks serbes et prend le pouvoir.

Aussitôt après avoir instauré le régime totalitaire du parti unique, les dirigeants communistes commencent de grandes réformes, une politique de nationalisation est menée. Les sociétés privées sont fermées. La réforme agraire touche particulièrement Klicevac. On limite la possession de terre à 10 hectares pour les paysans et à 3 hectares pour les commerçants ou les fonctionnaires. Le surplus est confisqué sans dédommagement pour le compte du fond de l'agriculture. Le fond redistribue ces terres à des paysans disposant de moins de 3 hectares. La superficie totale des terres arables de la commune de Klicevac est de 2000 hectares, à l'époque certains propriétaires terriens étaient en possession de 50 à 100 hectares. On confisque des porcs et des ovins, ils seront donnés aux nouveaux paysans. Le parti instaure également des corvées (actions de travail) pour la reconstruction du pays.

Au début des années 1970, un grand nombre d'habitants a immigré pour des raisons économiques vers l'Europe occidentale. Aujourd'hui, rares sont les familles qui n'ont pas au moins un membre travaillant à l'étranger. Les principaux pays d'immigrations sont l'Autriche, l'Italie, l'Allemagne et la France.